

Quelles contributions possibles de l'agriculture et de la forêt franciliennes à la lutte contre le changement climatique ?

La rencontre régionale sur le changement climatique, organisée en novembre dernier par la DRIAIF d'Île-de-France a donné lieu à un partage de connaissances et à une réflexion sur les contributions possibles de l'agriculture et de la forêt à la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre (GES). L'enseignement agricole, qui intègre dès à présent cette préoccupation dans la formation des apprenants mais aussi des enseignants, a un rôle éminent à jouer dans la diffusion des démarches professionnelles innovantes.

Le 27 novembre dernier, au lycée agricole Bougainville à Briec-Comte-Robert (77), la DRIAIF a organisé une conférence-débat sur les contributions possibles de l'agriculture et de la forêt à la lutte contre le changement climatique. Sur la base des orientations de la direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER), les contributions de la conférence-débat se sont appuyées pour l'essentiel sur les principes de l'agro-écologie, socle du plan d'actions « enseigner à produire autrement ». Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la préparation de la conférence internationale sur le climat de Paris (COP21), à l'instar de la rencontre nationale des élèves éco-responsables de l'enseignement agricole².

Le changement climatique est en cours

Selon le rapport du CGAAER³, la température mondiale augmente de manière régulière depuis les années 1900, 2014 étant l'année la plus chaude jamais mesurée, avec un réchauffement climatique de 0,8 °C par rapport au début du XX^e siècle. Du fait de l'activité humaine, les épisodes de canicule et de sécheresse se multiplient dans le monde. A Paris, en 2015, 195 pays ont conclu un contrat de limitation du réchauffement climatique en deçà de 2°C d'ici 2100. Pour cela, les émissions mondiales de GES doivent être réduites de 40 à 70 % d'ici 2050 et le bilan carbone réduit à zéro au plus tard à la fin du siècle. La contribution de l'agriculture aux émissions de GES, de 19 % en France contre 24 % au niveau mondial, devra également baisser.

L'agriculture, la forêt et la lutte contre le changement climatique

Des systèmes de productions faiblement émetteurs de GES et améliorant le stockage du carbone dans les sols sont préconisés. Il est aujourd'hui possible de calculer, pour une culture donnée, l'énergie produite et consommée à chaque stade végétatif⁴. Un hectare de grandes cultures capterait 7 fois plus de gaz à effet de serre qu'il n'en émet. Une augmentation relative de 4 pour mille par an des stocks de matière organique des sols suffirait à compenser l'ensemble des émissions de GES de la planète. Quelques expériences locales de lutte contre le changement climatique ont été présentées lors de la conférence-débat, notamment la captation du gaz carbonique par la biomasse des grandes cultures et des forêts, l'optimisation de la fertilisation, la fabrication de biogaz à partir d'effluents d'élevage et autres déchets organiques, la séquestration du carbone par les éco-matériaux dans l'industrie du bâtiment (chanvre et miscanthus). Ces témoignages ont permis de rappeler aux apprenants que le changement climatique est en cours en Île-de-France et que l'adaptation de l'agriculture est indispensable.

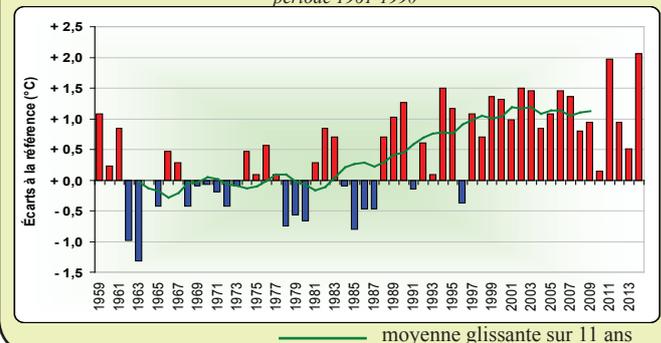
Intégration d'une démarche éco-responsable pour le climat dans l'enseignement agricole

Les débats ont fait ressortir que la transition vers des systèmes de production moins émetteurs de GES, fondés sur la pluri-performance (économique, environnementale, sociale et sanitaire), exige une évolution des schémas de pensée, une adaptation des savoirs et des démarches professionnelles. L'enseignement agricole, qui intègre dès à présent ces préoccupations dans la formation des agriculteurs et des enseignants, a un rôle éminent à jouer pour la diffusion de ces nouvelles approches des systèmes.

Île-de-France : le changement climatique est en cours

- * Hausse des températures moyennes en Île-de-France de 0,3°C par décennie sur la période 1959-2009, avec une accentuation du réchauffement depuis le début des années 1980
- * Réchauffement plus marqué au printemps et surtout en été
- * Peu ou pas d'évolution des précipitations
- * Des sécheresses en progression et des gelées moins fréquentes

Écart à la référence trentenaire* des températures moyennes annuelles à Melun de 1959 à 2014**
*période 1961-1990



Source : Météo-France

** l'écart en 2015 est supérieur à celui de 2014

Occupation du territoire en Île-de-France : la moitié des surfaces sont agricoles et un quart sont boisées

	Île-de-France		France métropolitaine	
	surfaces (ha)	%	surfaces (ha)	%
Surfaces agricoles *	595 300	49%	28 029 880	51%
Forêts **	287 550	24%	15 269 750	28%
Autres ***	324 150	27%	11 619 615	21%
Surface totale	1 207 000	100%	54 919 245	100%

Source : Agreste - Enquête TERUTI 2014

* cultures et prairies, y compris celles hors exploitations

** forêts de feuillus, de résineux, mixtes et peupleraies

*** sols artificialisés, landes, friches, sols nus naturels, zones humides, bosquets, haies

¹ Les animateurs étaient issus du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER), d'Arvalis-Institut du Végétal, de la Chambre d'agriculture de Seine-et-Marne, d'AgroParisTech et d'entreprises du monde agricole.

² Au Lycée agricole des Sardières à Bourg en Bresse (Ain), des élèves venant de toute la France ont échangé sur le projet « Tous éco-responsables pour le climat » et restitué leurs travaux devant le ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt.

³ Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux

⁴ selon les instituts techniques (Arvalis, Cetim,...)

Pour en savoir plus :

- 10 clés pour comprendre l'agro-écologie

<http://agriculture.gouv.fr/ministere/ile-de-france-pour-comprendre-l-agro-ecologie>

- Rapport et note de synthèse du CGAAER

<http://agriculture.gouv.fr/ile-de-france-les-contributions-possibles-pour-lutter-contre-le-changement-climatique>

- COP21 (conférence internationale sur le climat à Paris en 2015)

<http://agriculture.gouv.fr/cop21-lagriculture-et-la-forêt-en-première-ligne-pour-le-climat>

- Les interventions du séminaire francilien « Enseigner à produire autrement »

<http://www.driaif.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Novembre-2014-Les-interventions-du>

- Lancement du plan « Produire autrement en Île-de-France »

http://www.driaif.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/200_11_conjoncture_agricole_ile-de-france_novembre_2014_cle116be5_cle03177.pdf



Productions Grandes cultures

Situation des cultures début janvier

Compte tenu de la persistance de la douceur en décembre, les cultures en place sont bien développées. La plupart des colzas présentent une biomasse importante. Quelques attaques de larves d'altises sont signalées. Les céréales ont bien amorcé leur tallage. Quelques symptômes de maladies sont déjà visibles.

Enquête « Pratiques culturales en arboriculture 2015 »

Elle se déroulera sur le terrain du 1er février au 15 mars auprès d'une cinquantaine d'arboriculteurs en Île-de-France, interrogés par l'un des 3 enquêteurs assermentés. L'objectif de l'enquête est de disposer d'une connaissance actualisée des interventions techniques effectuées et de l'usage des produits phytosanitaires sur les cultures de fruits (seules les pommes sont concernées par l'enquête en Île-de-France).

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Le panorama de l'Île-de-France vient de paraître !

Ce document illustré retrace l'évolution des productions franciliennes sur plus de 50 ans, au travers de synthèses et de cartes dynamiques, elles-mêmes issues des statistiques du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF) et des données de FranceAgriMer (établissement national des produits de l'agriculture et de la mer).

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Actualites,505>



Cours des grandes cultures

Le recul des cours des céréales ne se dément pas

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen est de 166 €/t en décembre 2015 en moyenne mensuelle, en baisse de 5 €/t par rapport à novembre 2015 et en retrait de 10 % par rapport à décembre 2014. La première moitié de la campagne de commercialisation des céréales 2015/2016 s'achève ainsi sur des cours en baisse, situés entre 9 et 12 % en-dessous des prix de l'an dernier à la même date, en conséquence de l'importance des stocks mondiaux.

Par ailleurs, la baisse annoncée des taxes à l'exportation de l'Argentine et la dévaluation de sa monnaie induisent depuis un mois une concurrence plus vive sur les marchés internationaux. L'Argentine a vendu, dans ce contexte, du blé tendre à l'Égypte, pénalisant les exportations françaises vers ce marché où elles sont historiquement présentes.

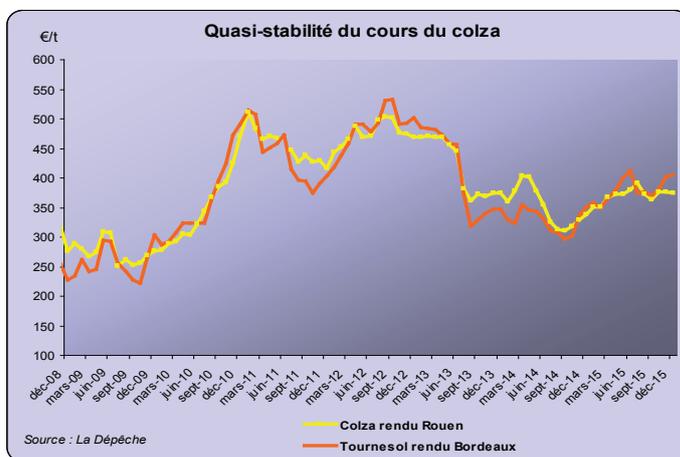
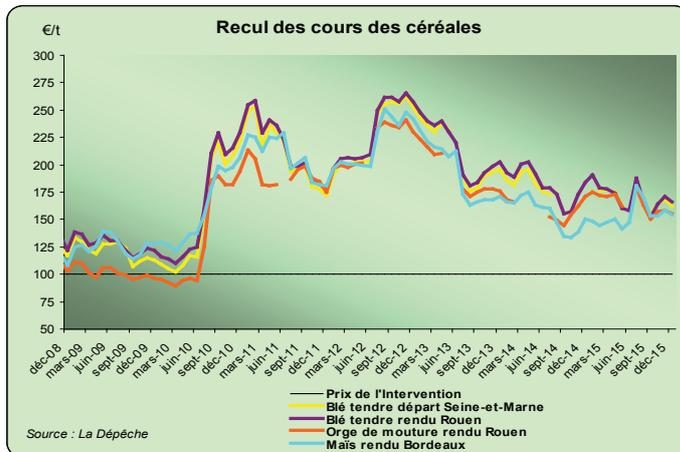
Le cours de l'orge de mouture suit également une tendance baissière. En rendu Rouen, il s'affiche à 156 €/t en décembre 2015 contre 158 €/t en novembre 2015, en moyenne mensuelle. Il est inférieur de 9 % à celui de décembre 2014. Les achats chinois reculent en décembre. Cependant, avec des coûts de fret faibles, l'hexagone parvient à maintenir ses ventes en exportant vers l'Arabie saoudite notamment.

Le cours du maïs rendu Bordeaux baisse aussi en décembre 2015. Il est de 155 €/t en décembre 2015 contre 158 €/t en novembre 2015. Il reste cependant supérieur de 3 % à celui de l'an dernier à la même date. Sur le plan international, les perspectives d'une concurrence de la part de l'Argentine et du Brésil expliquent ce contexte baissier. De plus, le maïs est moins compétitif que les autres céréales en formulation animale. Par ailleurs, la demande en aliments composés tend à diminuer en raison de la clémence du temps qui incite les éleveurs à laisser pâturer leur cheptel plus souvent qu'à l'accoutumée.

Quasi-stabilité du cours du colza

À 375 €/t, le cours de la graine de colza rendu Rouen est quasi stable en décembre 2015, en lien avec les cours du pétrole, les huiles de palme et la graine de soja américain. Il est cependant supérieur de 11 % à celui de décembre 2014.

Quant au cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux, il se maintient en décembre 2015. Il est de 406 €/t en moyenne mensuelle contre 403 €/t le mois précédent. Il gagne 16 % par rapport au prix de décembre 2014. Le marché est sous tension, en raison d'une récolte moins abondante, tant en France qu'au niveau européen.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. déc-15 / déc-14 %
	nov-15 €/t	déc-15 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	171	166	- 10
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	167	161	- 12
Orge de mouture rendu Rouen	158	156	- 9
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	147	144	- 10
Maïs rendu Bordeaux	158	155	+ 3
Colza rendu Rouen	376	375	+ 11
Tournesol rendu Bordeaux	403	406	+ 16

Source : La Dépêche

* cotations base juillet de la récolte 2015. La campagne agricole millésimée n s'étend de juillet n à juin n+1 pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2015)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Novembre 2015	Évolution par rapport à novembre 2014 (%)	Cumul de juillet 2015 à juin 2016	Évolution par rapport au cumul de juillet 2014 à juin 2015 (%)
TOTAL CÉRÉALES	128 455	- 36	1 653 695	- 9
dont blé tendre	78 885	- 13	978 025	- 7
dont orge	20 200	+ 8	437 985	+ 10
dont maïs	27 120	- 69	214 420	- 37
TOTAL OLÉAGINEUX	15 870	+ 60	220 410	- 9
dont colza	15 790	+ 61	217 525	- 8
dont tournesol	80	- 27	2 885	- 52
TOTAL PROTÉAGINEUX	3 055	+ 23	42 200	- 23
dont pois	1 770	+ 45	20 775	+ 30
dont féveroles	1 285	+ 2	21 425	- 45

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En novembre, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales (-36 %) mais supérieure pour les oléagineux (+60 %) et pour les protéagineux (+23 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2015, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2015, sont inférieures à celles de l'an dernier pour les céréales (-9%), les oléagineux (-9%) et les protéagineux (-23%). La part de la production déjà collectée fin novembre s'élève à 53 % pour les céréales, 72 % pour les oléagineux et 68 % pour les protéagineux (respectivement 57 %, 76 % et 68 % l'an dernier).

Météo de décembre : particulièrement chaud et sec

Stations	Températures en décembre 2015 (mm)	Écart à la normale (mm)	Précipitations en décembre 2015 (°C)	Écart à la normale (°C)
Paris (75)	10,0	+ 4,6	21,6	- 36,2
Melun (77)	8,9	+ 4,6	30,4	- 31,0
Trappes (78)	9,1	+ 4,8	23,4	- 42,5
Le Bourget (93)	9,7	+ 4,8	28,4	- 31,4
Orly (94)	9,3	+ 4,6	24,4	- 30,6
Roissy (95)	9,8	+ 5,1	30,5	- 37,0
Pontoise (95)	9,3	+ 5,0	24,1	- 38,6
Moyenne Île-de-France	9,4	+ 4,8	26,1	- 35,3

Sources : Météo-France, Srise Ile-de-France

Dans la continuité de novembre, décembre a enregistré des températures particulièrement élevées pour la saison et leur moyenne (9,4 °C) est supérieure de 4,8°C à la normale, avec des températures maximales et minimales enregistrées de respectivement 16,9 °C (Melun, 17 décembre) et 0 °C (Melun, 5 décembre). La dernière décade a été la plus douce. Après un mois de novembre déjà peu arrosé, la pluviométrie de décembre est déficitaire et le cumul des précipitations depuis septembre est inférieur de 12 % à la normale. Le niveau de nappes se situe globalement dans la moyenne saisonnière.

Prix des moyens de production : baisse de 15 % sur un an du prix de l'énergie

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Septembre	Octobre	Novembre	Variation en % sur		
		2015	2015	2015	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	106,9	106,8	106,7	- 0,1	- 0,1	- 1,1
Biens et services de consommation courante dont :	75,5	106,9	106,8	106,6	- 0,2	- 0,1	- 1,8
Semences et plants	6,7	108,4	108,6	108,6	+ 0,0	+ 0,2	+ 0,2
Energie et lubrifiants	10,2	91,5	91,2	91,1	- 0,1	+ 1,3	- 15,4
Engrais et amendements	10,0	119,5	119,0	118,5	- 0,4	- 0,7	+ 1,3
Produits de protection des cultures	8,3	99,8	99,8	99,6	- 0,2	+ 0,0	- 0,8
Aliments des animaux	21,1	114,1	113,6	113,2	- 0,4	- 1,6	+ 0,5
Entretien et réparation	7,3	112,7	112,9	112,8	- 0,1	+ 0,0	+ 1,4

Sources : INSEE, Agreste

En novembre 2015, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable et se situe à un niveau inférieur de 1,1 % à celui de novembre 2014. Le prix de l'énergie est quasi stable en novembre et enregistre une diminution de 15 % sur un an. Le prix des engrais diminue faiblement ce mois-ci (-0,4%) et affiche une hausse de 1,3 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux décroît pour le troisième mois consécutif (-0,4 % en novembre) et marque une légère hausse sur un an (+0,5 %). Le prix des produits de protection des cultures est quasi stable en novembre et affiche une progression de 1,4 % sur un an.

Productions animales

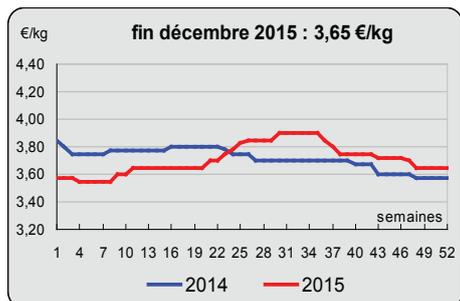
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin décembre 2015 à 3,65 €/kg, soit 8 centimes de plus que l'an dernier (+ 2,2 %). Le cours de la vache a été stable en décembre en raison de l'équilibre entre l'offre et la demande, toutes deux étant limitées en cette période festive de l'année.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin décembre 2015 à 6,59 €/kg, soit 5 centimes de moins que l'an dernier (- 0,8 %). En décembre, le cours de l'agneau a augmenté de 27 centimes en raison d'une demande dynamique pour les fêtes de fin d'année et d'une offre mesurée.

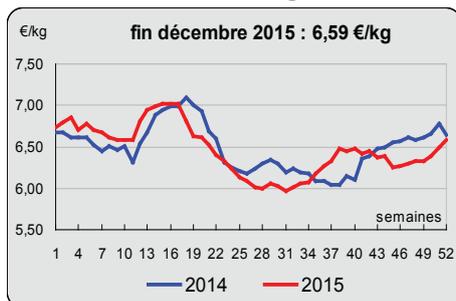
Le prix du porc charcutier s'établit fin décembre 2015 à 1,07 €/kg, soit 5 centimes de moins que l'an dernier (- 4,5 %). Les cotations du porc sont restées stables en décembre en raison d'une offre largement suffisante pour répondre à la demande intérieure et à l'exportation.

Cotation de la vache



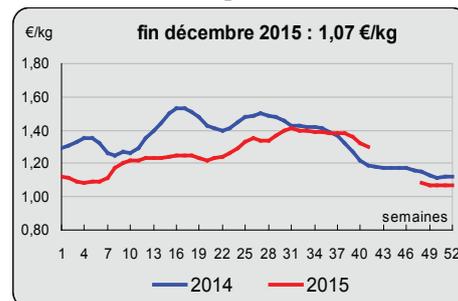
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

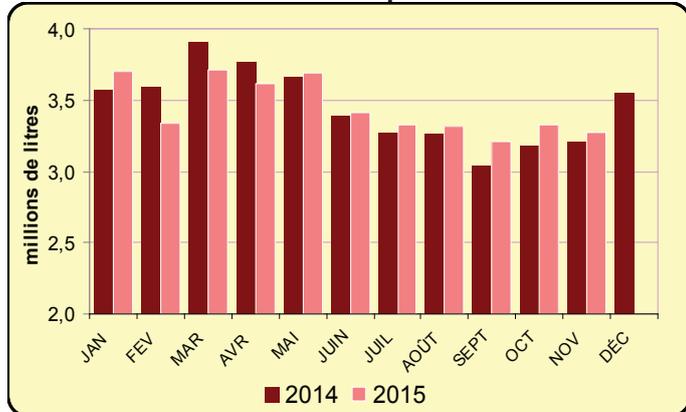
Cotation du porc charcutier



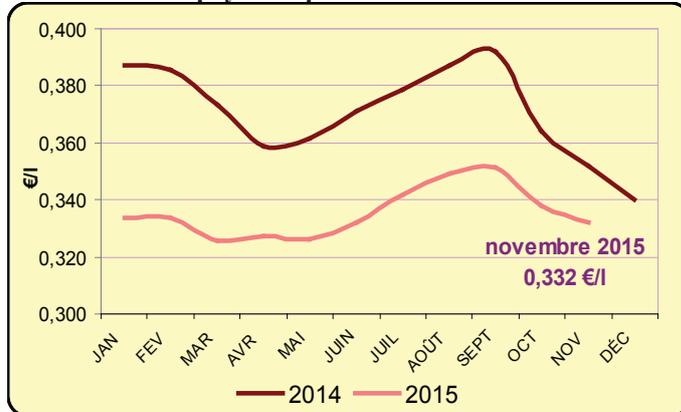
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

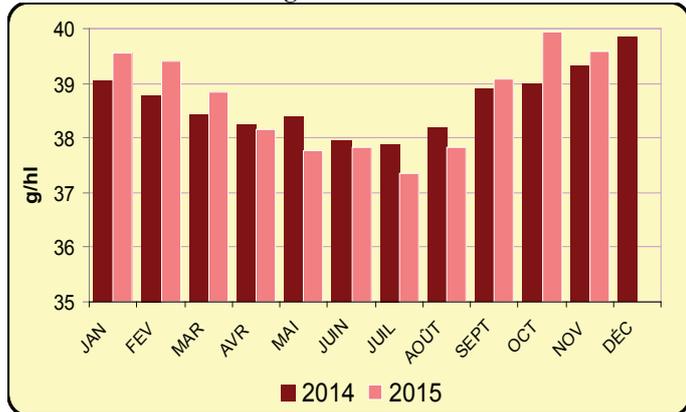
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



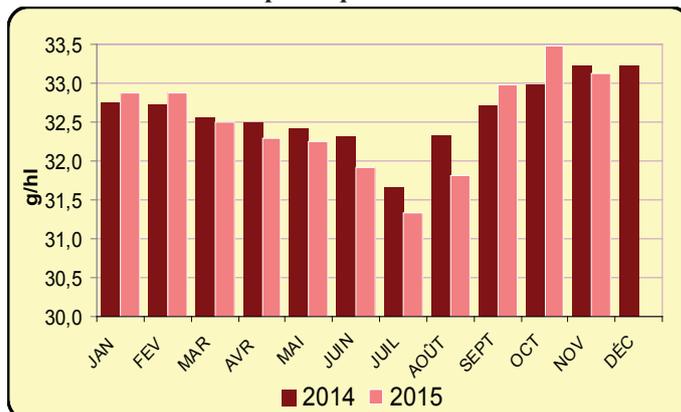
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 04/01/16)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : novembre 2015

LÉGUMES (en tonnes)	Novembre 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	517	-18%	47,3%
Salades	207	+105%	18,9%
Choux, Choux de Bruxelles	73	-61%	6,7%
Persil et herbes aromatiques	44	+57%	4,0%
Poireaux	31	-6%	2,8%
Radis	27	+42%	2,5%
Carottes	25	-22%	2,3%
Courges, potirons, potimarrons	24	-4%	2,2%
Céleris-branches, Céleris-raves	23	-34%	2,1%
Épinards	21	-5%	1,9%
Oignons	20	-61%	1,8%
Champignons de couche, de culture	15	-25%	1,4%
Endives	12	-14%	1,1%
Navets	11	+22%	1,0%
Betteraves potagères	6	-25%	0,5%
Choux-fleurs	4	-20%	0,4%
Tomates	3	+200%	0,3%
Échalotes	2	-	0,2%
Fenouils	1	-67%	0,1%
Autres légumes	28	-3%	2,6%
Total	1 094	-13%	100%

FRUITS (en tonnes)	Novembre 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	86	-11%	56%
Poires	64	-14%	42%
Autres fruits	3	+50%	2%
Total	153	-12%	100%

FLEURS ET PLANTES	Novembre 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	174 230	+53%	100%
dont roses	10 200	+70%	6%
Plantes en pot	434 961	-11%	100%
dont plantes à massif	355 784	-12%	82%
dont plantes fleuries	70 917	-11%	16%
Feuillage (bottes)	5 855	-26%	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - le produit du mois : les fruits exotiques

A Rungis, les fêtes de fin d'année sont l'occasion de proposer chaque année de nouveaux produits exotiques. La gamme des exotiques est de plus en plus large sur les étals de fruits et légumes. Les consommateurs peuvent ainsi s'initier, entre autres, au pitahaya (Colombie, Viet Nam), au mangoustan (Malaisie), à la papaye (Brésil), à la carambole (Malaisie), au physalis (Colombie), à la chayotte ou christophine (Costa Rica), et à plusieurs espèces de fruits de la passion (Colombie, Viet Nam, Afrique du Sud, Réunion). Les tubercules tels que le gingembre (Brésil, Chine), les ignames (Ghana), le manioc (Costa Rica) ou encore le taro (Costa Rica) trouvent également une place de choix sur le marché.

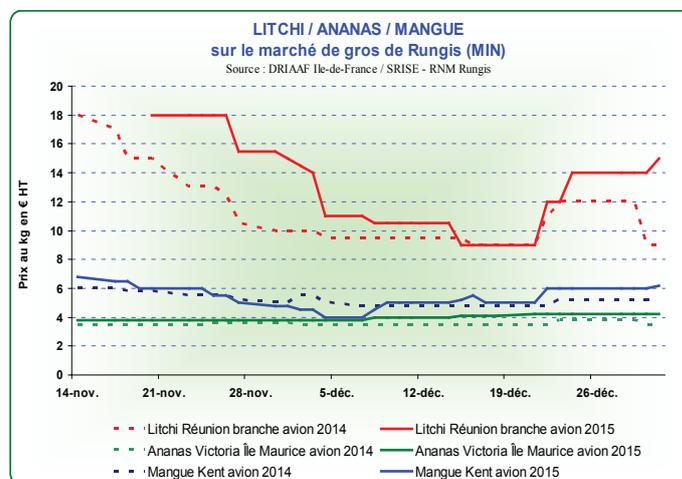
Parmi les fruits exotiques, le litchi fait partie des incontournables des fêtes de fin d'année. La majeure partie des litchis commercialisés en branche ou en bouquet proviennent, par avion, de l'île Maurice ou de l'île de la Réunion. L'Afrique du Sud expédie par avion des lots de litchis égrenés, de bon calibre et de bonne qualité gustative, ce qui lui permet de se positionner également sur le marché. En revanche, malgré leurs prix attractifs, les litchis malgaches (égrenés) acheminés par bateau se vendent mal à Rungis tandis qu'ils se commercialisent plus facilement en grande distribution.

A la veille de Noël et jusqu'à la fin du mois, les prix des litchis en branche ou en bouquet sont soutenus à Rungis. Ils atteignent 14 €/kg pour les produits de la Réunion, soit 2 €/kg de plus que l'année précédente.

En fin d'année, la demande de mangue est aussi plus dynamique. Les prix atteignent 6 €/kg pour les mangues Kent du Brésil et du Pérou expédiées par avion. Les prix des mangues expédiés du Brésil par bateau restent plus abordables (1,60 €/kg).

Les fêtes de fin d'année profitent également à l'ananas. Sur le marché, les arrivages d'ananas «sweet» en provenance, par bateau, du Costa Rica et d'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire et Ghana) s'intensifient courant décembre, après une longue période d'arrivages déficitaires. Sur le marché de l'ananas expédié par avion, les cours sont fermes. Les arrivages, africains pour l'essentiel, s'ajustent à la demande, évitant ainsi tout problème de sur-approvisionnement. La demande d'ananas Victoria (en provenance de l'île de la Réunion ou de l'île Maurice) s'accroît également en fin d'année.

Source : RNM Rungis



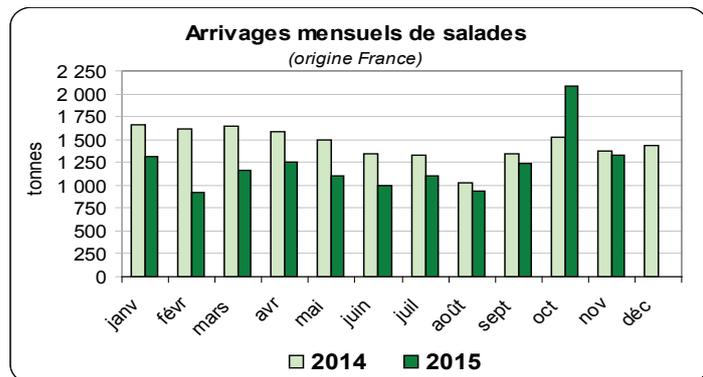
Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis



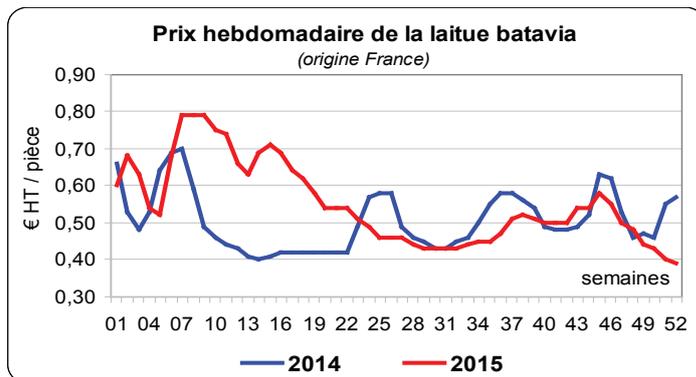
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

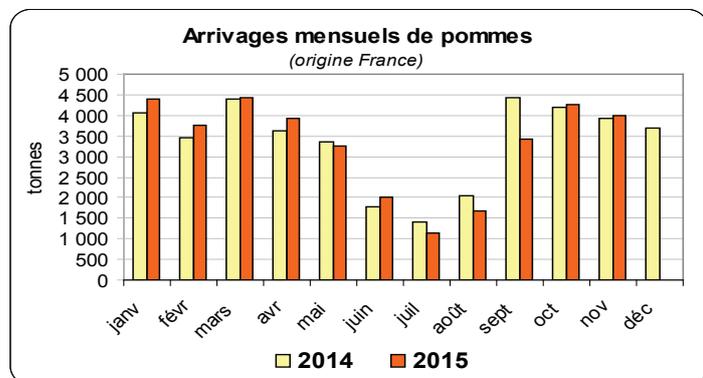


Source : Semmaris

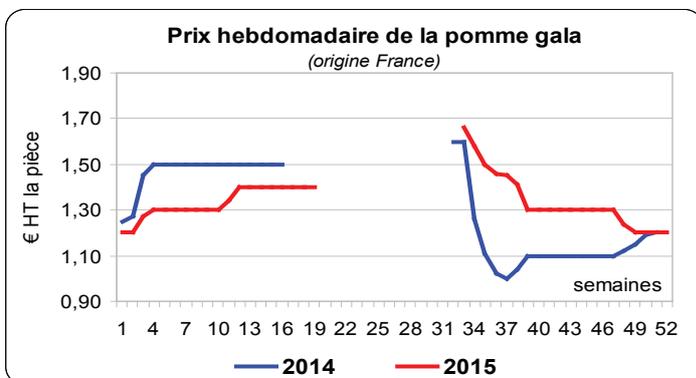


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* Plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations
L'État accorde des crédits pour soutenir les investissements au titre du plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles (PCEA).
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Filieres-agricoles>

* Soutien des éleveurs en zones vulnérables historiques fragilisés par des investissements de gestion des effluents d'élevage (appel à projets)
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projets-Soutien-des>

* Campagne PAC 2016 : aides animales
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Campagne-PAC-2016-aides-animales>

Actualités du SRISE

* Panorama de l'Île-de-France (édition 2016)

http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Actualites_505

* Les exploitations forestières en Île-de-France en 2014

http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Enquete_sur_les_exploitations_forestieres_en_2014_cle88515f-1.pdf

* Mémento de la statistique agricole France - édition 2015

http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/memo15_integral.pdf

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Surfaces, rendements, productions, par département, des grandes cultures en Île-de-France en 2015 (données provisoires)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2015>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2015>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-et-cotations-du-RNM-de-Rungis>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2015>

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Marion ZALAY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Martine SAULNIER, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
N° C PPAP : En cours
ISSN : En cours